

Un spectacle musical en plein air

SISSI, L'ADORÉE

Jean BAUWIN

L'impératrice d'Autriche est une héroïne tragique et romantique propre à enflammer l'imagination des artistes. Son destin, tel que le retrace *Élisabeth*, la comédie musicale de Michael Kunze et Sylvester Levay, est plus proche de la réalité historique que les films où Romy Schneider prêtait sa beauté à la princesse rebelle. « Elle est une femme qui s'est retrouvée à un endroit où elle n'aurait pas dû être », constate Simon Pacco, l'un des deux metteurs en scène. Le spectacle commence en effet au moment où l'empereur François-Joseph, qui devait épouser sa sœur, la remarque cachée derrière sa promesse et en tombe follement amoureux. Et lorsqu'elle est assassinée à soixante-et-un ans, c'est encore par hasard qu'elle se trouve sur la route d'un anarchiste qui voulait tuer une personnalité.

VALE MÉLANCOLIQUE

Par son mariage, la jeune princesse, qui rêvait d'être libre, se retrouve enfermée dans une prison dorée, soumise à une étiquette aussi corsetée qu'une camisole de force. Dominée par une belle-mère tyrannique, elle est peu soutenue par son mari, trop occupé à gérer l'instabilité politique de son pays. Toutefois, ajoute Jack

Cooper, le second metteur en scène, le personnage est complexe et ambigu. Derrière ses beaux côtés, comme son engagement pour la Hongrie, elle a aussi une face sombre. Elle qui rêvait d'amour n'a pas vraiment réussi son mariage et elle est passée totalement à côté de son fils Rodolphe, qui tentera toute sa vie de quémander un peu d'affection maternelle.

C'est l'histoire de toute une vie qui est racontée dans ce spectacle, avec ses joies et ses drames, sa complexité et ses contradictions. Luigi Lucheni, l'assassin, en est le narrateur, un maître de cérémonie un brin fanfaron. Il raconte combien Élisabeth a vécu en permanence dans la confrontation, que ce soit avec sa belle-mère, son mari ou son fils. Avec le personnage de la mort, il forme un duo qui rôde autour d'elle, dans une sorte de danse macabre. Sissi, personnage profondément mélancolique, est en effet obsédée depuis toujours par la camarade, mais, à chaque fois, elle s'arrache de ses bras parce que son désir de vivre est le plus fort. Une des forces de l'œuvre est de ne jamais basculer dans l'ésotérisme ou l'abstraction. Même s'il y a des moments magiques qui ne manqueront pas de surprendre, elle retombe dans le concret de la vie, celle d'une femme à la beauté fascinante qui accepte mal son vieillissement.

Il faut se souvenir qu'en en prenant de l'âge, Sissi cachait son visage sous un voile, truquait ses photographies ou envoyait des doublures lors d'événements où elle n'était pas visible de trop près.

EXPLOITATION POLITIQUE

Par ailleurs, l'histoire de l'Autriche a été importante dans la création de l'Europe d'aujourd'hui. À la scène 3 de l'acte 1, par exemple, un prince déroule une carte et demande ce que l'on va faire de la Crimée. Cependant, les metteurs en scène rappellent que la jeune souveraine n'a aucune importance dans l'histoire de Vienne à ce moment-là. Il est pourtant intéressant de voir comment son image a été utilisée après sa mort. En 1956, peu après la Seconde Guerre mondiale, lorsque sort le premier film avec Romy Schneider, il s'agit de redorer l'image d'un pays collaborationniste. Et la mère de la jeune actrice, qui joue d'ailleurs le rôle de celle du personnage, veut faire oublier les rumeurs selon lesquelles elle aurait été la maîtresse d'Hitler. En 1992, lorsque Michael Kunze crée le musical *Élisabeth*, c'est pour expliquer comment on en est arrivé à la chute du mur de Berlin. On le constate, si l'impératrice s'est peu souciee de politique, la politique, elle, s'en est bien occupée.

Le festival Bruxellons en est à sa 24^e édition. Pour sa sixième production de comédie musicale, il met les bouchées doubles. Le spectacle est grandiose. Le décor évoque de manière très impressionnante la chute de la maison Habsbourg. De ses doigts de fée, Béatrice Guillaume fait à nouveau des miracles. Elle a créé plus de deux cent cinquante costumes histo-

Toiles & Planches

RIRES D'ÉTÉ

Le festival *Il est temps d'en rire*, qui s'installe sur les rives du lac de Genval, en est à sa troisième édition. Ligue d'impro, stand up et One-man-woman show sont inscrits au programme, dont le spectacle phare, créé pour les lieux par Céline Scoyer, donne à voir les *Envies Sauvages* d'un couple qui veut se reconnecter avec la nature. Cette comédie acerbe et joyeuse interroge les engagements que chacun est prêt à prendre pour réparer ce monde cabossé.

Les Envies Sauvages, du 2/07 au 4/09, avenue du Lac 87, 1332 Genval ☎0470.03.93.94 ilesttempdenrire.be/

L'HOMME PARFAIT

L'intelligence artificielle (AI) concevra-t-elle des humanoïdes, semblables aux partenaires parfaits auxquels rêvent femmes et hommes ? Alma (Maren Eggert) accepte l'expérience contre rémunération. Avec ses aspects prévisibles et inattendus, l'histoire de sa relation avec ce "robot" intelligent révèle ce que pourrait être le monde de demain, avec des frontières entre réel et artificiel de plus en plus difficiles à cerner. *Ours d'argent* de la meilleure actrice à Berlin en 2021.

I'm your man (Ich Bin Dein Mensch), de Maria Schrader, film en salles le 29/06.



La comédie musicale *Elisabeth* est créée pour la première fois en français, cet été, au château du Karreveld. La célèbre Sissi est de retour en grande pompe, pour le plaisir des yeux et des oreilles.

IMPÉRATRICE.
On l'avait habillée pour un autre destin.

riques qui ressuscitent la splendeur de la cour d'Autriche entre 1854 et 1898. Ses robes suivent l'évolution de la mode, de la crinoline au cul de Paris. Les changements de costumes sont à eux seuls une performance époustouflante pour les chanteurs, comédiens et danseurs, et on imagine aisément le travail de précision en coulisses autour de la trentaine d'artistes. Une occasion rare en Belgique de voir une production de cette ampleur et de cette qualité.

MUSIQUE EN DIRECT

Musicalement, *Elisabeth* surpasse les autres comédies musicales montées jusqu'ici au château du Karreveld. Dix-huit musiciens jouent la partition tous les soirs en direct, même s'ils ne sont pas visibles. La musique,

aux accents parfois grandiloquents, transporte les spectateurs au cœur de l'intrigue. Elle raconte l'histoire aussi bien que les textes. Quant à Marie-Pierre de Brienne, qui incarne le rôle principal, elle vient du Canada et a découvert le festival en 2015, lors d'une visite dans la capitale belge.

L'ambiance de Bruxellons est due en grande partie à la qualité des spectacles proposés et au rôle essentiel des bénévoles. Sans ceux qui assurent la production, l'accueil ou le bar, il serait déjà mort depuis longtemps puisqu'il ne bénéficie d'aucun subsidé des pouvoirs publics. Jack Cooper est infiniment reconnaissant à tous ces gens qui viennent faire vivre le théâtre entre 18h et minuit. Leur enthousiasme est perceptible et communicatif, mais cela suffira-t-il ?

Les producteurs ne sont pas prêts à augmenter les tarifs des billets, ce qui exclurait *de facto* une partie du public qui n'en aurait plus les moyens. On peut espérer que le ministre de la Culture vienne un soir à la sortie et entende les commentaires, qu'elle voie la magie du spectacle briller encore dans les yeux des enfants et de leurs parents ou grands-parents. Parce qu'*Elisabeth* réconcilie tous les publics avec la culture, il est urgent que les responsables politiques soutiennent cet événement estival pour le maintenir en vie. ■

Elisabeth de Michael Kunze et Sylvester Levay, du 11/07 au 25/08, au château du Karreveld, avenue Jean de la Hoese 32 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean. www.bruxellons.be
☎02.724.24.24



NOCES IMMORTELLLES

Trente-quatre ans après avoir arpenté pour la première fois les ruines de Villers-la-Ville, les amants de Vérone, Roméo et Juliette, y reviennent cet été. Thierry Debroux est aux commandes pour rendre à cette tragédie romantique toute son actualité, sa jeunesse et sa fougue amoureuse. Ces amants, nés dans deux familles rivales, devront recourir aux sub-

terfuges les plus dangereux pour échapper à la colère de leurs proches et vivre leur amour en toute liberté. Parviendront-ils à faire taire la haine et la rancœur qui rongent leurs familles ? Baptiste Blampain et Mathilde Daffe sont les nouveaux amoureux maudits.

Roméo et Juliette de William Shakespeare, du 12/07 au 6/08 dans les ruines de l'abbaye de Villers-la-Ville.
www.deldiffusion.be
☎070.22.43.04

EN SYMBIOSE

Ces trois filles ont toujours tout vécu avec leur mère. Quand la folie s'en empare, doivent-elles l'estimer malade et l'interner ? Ou simplement vivre avec elle ? Inspiré d'un roman, ce puissant film du Belge Christophe Hermans est soutenu par un beau casting féminin.

La ruche, avec Ludivine Sagnier, Sophie Breyer, Mara Taquin. En salles depuis le 01/06.